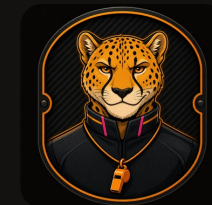


Les valeurs du présent en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet



3^e

Difficulté ★★



45 min

Objectif : les valeurs du présent

Tombe souvent au brevet

Vidéoprojection

Compétence visée (programme cycle 4) : Identifier et justifier les valeurs du présent de l'indicatif dans un texte, et les employer à bon escient dans sa propre écriture.



Coach Vince te résume l'essentiel

- Un verbe au présent ne suffit pas : tu dois observer le contexte pour trouver sa valeur.
- Pour justifier, cite le verbe, repère un indice précis et explique l'effet produit.

- Coach Vince te le rappelle : une réponse courte mais prouvée vaut mieux qu'une étiquette lancée au hasard.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois repérer un verbe au présent, identifier sa valeur et la justifier précisément à partir du texte. Une question de langue peut aussi te demander d'employer le présent de narration dans une transformation ou une rédaction. Le DNB ne fixe pas de poids stable pour cette forme précise de conjugaison : entraîne-toi surtout à justifier avec le contexte.

Type de question Analyse grammaticale dans une question de compréhension, justification rédigée, transformation de phrase ou rédaction de récit.

Exemple type Dans l'extrait « Il hésita. Puis il ouvre la lettre et pâlit », identifie la valeur de « ouvre » et justifie ta réponse en citant un indice du passage.

Alerte piège Répondre seulement « présent de narration » sans citer le verbe, sans relever la rupture avec « hésita » et sans expliquer que l'action devient plus immédiate.

I LA LEÇON

I Le présent n'a pas une seule valeur

Le présent de l'indicatif désigne d'abord un temps verbal : il indique que le verbe est conjugué au présent. Mais, dans un texte, ce présent peut renvoyer à des moments très différents. Il peut correspondre au moment où quelqu'un parle, à une action répétée, à une vérité valable en général, à une description ou à un événement raconté avec vivacité. Sa valeur est donc le sens qu'il prend dans la situation ou dans le passage. Ne cherche jamais une valeur en regardant seulement la terminaison du verbe : observe les mots qui l'entourent, le type de texte et les autres temps employés. Dans « Je ferme la porte maintenant », le présent correspond au moment de l'énonciation : la personne parle de ce qu'elle fait au moment où elle s'exprime. Dans « Chaque matin, je ferme la porte avant de partir », le même verbe indique une habitude. Dans « Une porte mal fermée laisse passer le froid », il exprime une idée générale. Dans « La porte est lourde et son bois porte des traces de pluie », les présents décrivent un objet. Enfin, dans « Il ouvrit la porte, entre dans le couloir et s'arrête net », les formes « entre » et « s'arrête » rendent une scène plus directe : c'est le présent de narration. Le contexte commande donc

l'analyse. Avant de répondre, pose-toi trois questions : qui parle ? quand se déroule l'action ? le fait est-il unique, répété, descriptif ou valable en général ? Cette étape d'échauffement évite les confusions.

I Les cinq valeurs à maîtriser

Valeur	Quand l'employer ou la reconnaître	Indices utiles	Effet possible
Présent d'énonciation	Il exprime un fait qui se déroule au moment où le locuteur parle ou écrit.	« maintenant », « aujourd'hui », « ici », « je », situation de dialogue ou de lettre.	Il ancre les paroles dans l'instant et rend la voix du locuteur présente.
Présent d'habitude	Il exprime une action répétée ou une manière d'agir régulière.	« chaque jour », « souvent », « d'habitude », « le dimanche », pluriel ou répétition.	Il montre une routine, un comportement ou un rythme de vie.
Présent de vérité générale	Il énonce un fait présenté comme valable de manière	Définition, proverbe, loi scientifique, constat	Il donne une portée générale, explicative ou

	générale, sans être limitée à un instant précis.	sur les humains ou la nature.	argumentative au propos.
Présent de description	Il présente un lieu, un objet, un personnage, une atmosphère ou une situation en montrant les caractéristiques.	Verbes d'état ou de perception, expansions du nom, détails visuels, organisation de l'espace.	Il permet au lecteur de se représenter ce qui est décrit et peut installer une atmosphère.
Présent de narration	Il raconte des actions et les place sous les yeux du lecteur. Il peut apparaître parmi des temps du passé ou devenir le temps	Succession d'actions, verbes de mouvement, connecteurs comme « soudain » ou « alors », rythme rapide.	Il crée une impression d'immédiateté, de tension ou de vivacité.

	dominant d'un récit de fiction.		
--	---------------------------------	--	--

| Règle de justification : trois preuves, pas une intuition

Tu peux nommer une valeur seulement si le contexte la confirme. Rédige en suivant ce plan : 1. cite le verbe ; 2. nomme sa valeur ; 3. donne un indice et l'effet produit. Exemple : « Le verbe "attend" est au présent de narration. Il est intégré à une succession d'actions, marquée par "soudain". Il rend la scène plus immédiate pour le lecteur. » Le mot « soudain » ne prouve pas à lui seul la valeur : c'est l'ensemble du passage, avec l'action racontée, qui la justifie. À l'inverse, « Tous les lundis, elle attend le bus » contient aussi le verbe « attend », mais « tous les lundis » indique une répétition : il s'agit d'un présent d'habitude. De même, dans « La maison paraît abandonnée et ses volets sont fermés », les verbes décrivent le décor : ce sont des présents de description. Une justification solide relie toujours la forme verbale au sens du texte.

I Ta méthode d'analyse, étape par étape

- Repère tous les verbes au présent. Ne mélange pas les verbes au présent avec les infinitifs ou les participes passés. Dans « Il veut partir », seul « veut » est conjugué au présent.
- Lis au moins la phrase entière, puis les phrases voisines. Un adverbe, un complément de temps ou la progression du récit peut changer complètement la valeur.
- Classe le fait exprimé. Est-il lié au moment où une personne parle ? Répété ? Général ? Décrit-il un personnage, un lieu ou une situation ? Raconte-t-il une action qui avance dans une histoire ?
- Cherche un indice précis. Tu peux citer un repère temporel, une parole rapportée, une répétition, une définition, des détails descriptifs ou une succession d'événements.
- Explique l'effet seulement s'il est visible. Le présent de narration accélère souvent le rythme ; le présent de description aide souvent à visualiser un cadre ; le présent d'énonciation rend souvent la parole plus directe. N'écris pas un effet vague du type « cela rend le texte bien ».
- Vérifie la cohérence des temps. Dans un récit, un changement de temps doit avoir une raison. Passer du passé au présent peut signaler un présent de narration ; passer sans raison d'un temps à l'autre crée une rupture maladroite.

| Le présent de narration : un choix de récit

Le présent de narration ne signifie pas automatiquement que l'action se déroule au moment où le narrateur parle. Il sert à raconter une action comme si elle se produisait sous les yeux du lecteur. Il peut surgir dans un récit principalement au passé : « Le marin regarda l'horizon. Tout à coup, une vague gigantesque recouvre le pont. » Le passage au présent attire l'attention sur l'événement. Mais le présent peut aussi être le temps principal d'un récit entier : « La nuit tombe. Lina avance dans la rue vide. Une fenêtre s'ouvre. » Aucun cadre passé n'est nécessaire pour que ces présents racontent l'action. Pour les identifier, observe surtout la progression narrative : les verbes font-ils avancer l'histoire ? Le personnage agit-il, découvre-t-il, réagit-il ? Si oui, le présent a probablement une valeur de narration. Attention toutefois : dans « Lina est grande et porte un manteau noir », les verbes peuvent décrire un personnage. Ils ne font pas progresser l'action au même titre que « Lina ouvre la porte ». Dans une réponse précise, ne force pas l'étiquette « présent de narration » sur chaque présent d'un récit. Analyse le rôle exact de chaque verbe.

| Le présent de description : montrer sans faire avancer l'action

Le présent de description est fréquent dans les récits, les portraits, les descriptions de lieux et les textes documentaires. Il sert à présenter ce que le lecteur doit voir ou comprendre : les

caractéristiques d'un personnage, l'aspect d'un décor, l'ambiance d'un moment ou l'état d'une situation. Dans « La rue est étroite, les façades montent très haut et une odeur de fumée flotte dans l'air », les verbes ne racontent pas des actions successives : ils installent le cadre. Dans « Le suspect porte une veste sombre et paraît inquiet », ils construisent un portrait. Les verbes d'état comme « être », « sembler », « paraître », ainsi que les détails sur les couleurs, les formes ou les positions, sont souvent utiles pour justifier cette valeur. Mais ils ne suffisent pas toujours : « La porte est ouverte » peut décrire un état, tandis que « La porte s'ouvre » fait généralement avancer l'action. Coach Vince te conseille donc de regarder le rôle du verbe dans le passage : s'il permet surtout de visualiser, d'installer ou de caractériser, tu peux justifier un présent de description.

I Écrire sans rupture de temps

Quand tu rédiges un récit au présent, choisis ce temps comme fil conducteur et garde-le pour les actions principales : « Je marche vers la sortie, j'entends un bruit, je me retourne. » Tu peux employer l'imparfait pour installer un décor ou une situation durable dans un récit situé au passé, mais ne bascule pas d'un système à l'autre sans intention. Écrire « Je marchais dans la rue et j'entends un cri » peut être justifié si tu veux faire surgir brutalement l'événement au présent de narration ; sans effet recherché, la phrase paraît désordonnée. Dans un récit entièrement au présent, les connecteurs

organisent la progression : « d’abord », « puis », « soudain », « enfin ». Ils aident ton lecteur à suivre l’action. Tu peux aussi employer le présent de description pour installer un cadre : « La cour est vide, les fenêtres brillent sous la pluie ; soudain, un cri retentit. » Les premiers présents décrivent, tandis que le dernier fait progresser l’action. Pour insérer une vérité générale, signale clairement son rôle : « La peur déforme les sons ; ce soir-là, le moindre grincement me semble énorme. » Le premier présent formule une idée générale, tandis que le second est lié à la scène racontée. Relis-toi comme un arbitre attentif : chaque changement de temps doit être explicable. Si tu ne sais pas le justifier, réécris. Cette rigueur fait gagner en clarté et donne du relief à ton texte.

Exemples résolus

Analyser plusieurs présents dans un dialogue

Énoncé. Lis : « Je te préviens : aujourd’hui, je refuse de me taire. D’habitude, je garde mes objections pour moi, mais cette règle pénalise tout le monde. » Identifie et justifie la valeur de « préviens », « garde » et « pénalise ».

1. Je repère les trois verbes conjugués au présent : « préviens », « garde » et « pénalise ».

2. Le verbe « préviens » est accompagné de « je » et appartient à une parole adressée à quelqu'un. Il exprime ce que le locuteur fait au moment où il parle.
3. Le verbe « garde » est accompagné de « d'habitude », qui indique une action répétée.
4. Le verbe « pénalise » porte sur « cette règle » et « tout le monde ». Le locuteur formule une idée qu'il présente comme générale.

Résultat : « Préviens » est un présent d'énonciation : le locuteur agit en parlant. « Garde » est un présent d'habitude : l'indice « d'habitude » montre la répétition. « Pénalise » est un présent de vérité générale : la règle est présentée comme ayant un effet valable pour tous.

Justifier un présent de narration

Énoncé. Lis : « Le gardien referma la grille. Soudain, un bruit éclate derrière lui ; il se retourne et aperçoit une silhouette. » Quelle est la valeur des verbes « éclate », « se retourne » et « aperçoit » ?

1. Je remarque que « referma » est au passé simple, puis que les trois verbes suivants sont au présent.

2. Le mot « soudain » introduit un événement brutal et les verbes au présent se succèdent rapidement.
3. Ces verbes racontent des actions qui font avancer la scène : le bruit survient, le gardien réagit, puis il voit quelqu'un.
4. Je rédige une réponse complète avec les verbes cités, un indice et l'effet.

Résultat : Les verbes « éclate », « se retourne » et « aperçoit » sont au présent de narration. Après le passé simple « referma », ils racontent une succession d'actions déclenchée par « soudain ». Ce changement rend la scène plus vive et place le lecteur au plus près de la réaction du gardien.

Transformer un récit en gardant un temps cohérent

Énoncé. Transforme au présent : « Nora entra dans la salle, posa son sac et observa les élèves. »

1. Je repère les trois actions principales : entrer, poser et observer.
2. Je conjugue chaque verbe au présent avec le sujet « Nora ».
3. Je vérifie que les trois verbes restent au même temps afin de conserver une narration cohérente.

Résultat : « Nora entre dans la salle, pose son sac et observe les élèves. » Les présents ont une valeur de narration : ils font avancer le récit avec vivacité.

| Les conseils de Coach Vince



Rédige une preuve

Au brevet, commence par citer le verbe entre guillemets, puis nomme sa valeur. Ajoute toujours un indice du texte : ta réponse devient vérifiable.



Contrôle ton changement de temps

Dans une rédaction, relis uniquement les verbes conjugués lors d'une dernière passe. Chaque passage à un autre temps doit produire un effet que tu peux expliquer.

| TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère la bonne valeur ★★☆☆

Associe chaque phrase à la valeur du présent qui convient.

1. « Je termine mon message maintenant. »
2. « Chaque hiver, les oiseaux quittent cette région. »
3. « Le métal conduit la chaleur. »
4. « La porte grince, le chien aboie et le visiteur recule. »

2 Trouve l'indice utile ★★

Choisis l'indice qui justifie la valeur du présent souligné.

1. Dans « Tous les soirs, Malik relit ses notes », quel indice justifie le présent d'habitude ?
2. Dans « Je comprends ton inquiétude aujourd'hui », quel indice justifie le présent d'énonciation ?

3 Déjoue les affirmations rapides ★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Un présent de narration peut être le temps dominant d'un récit de fiction.

2. Le mot « souvent » prouve toujours un présent de vérité générale.
3. Pour justifier une valeur, il suffit de nommer le temps verbal.